AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (27 février - 4 mars)Item187. Lisieux, Samedi 2 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

187. Lisieux, Samedi 2 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Mandat local

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-03-02 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote507, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

187 Lisieux. Samedi 2 mars, 5 heures

Je prends mes précautions aujourd'hui pour vous dire quelques mots. Demain à 8 heures du matin, il faut que je sois à mon collège dont je viens d'être nommé Président à l'unanimité, moins ma propre voix. J'y passerai la matinée. Une fois élu

je remercierai les électeurs. Après mon speech, les visites de corps, une sérénade, un banquet. Je ne disposerai pas de cinq minutes. Encore si c'était fini, si je pouvais partir sur le champ! Mais restera le dîner du lundi. Vous m'écrirez encore un mot lundi matin, n'est-ce pas, pour que mon mardi ne soit pas vide. Onze heures Un flux d'électeurs m'est arrivé comme je vous écrivais. Ma soirée en a été remplie. Je reviens me coucher. Vous m'avez souvent parlé de la vie précipitée de votre cour impériale; toujours aller, venir, s'habiller, recevoir, être reçu, pas un mouvement libre, pas une minute à soi. Mon souverain d'ici en exige autant; seulement il ne dure que huit jours. Adieu. Je vais me coucher. Quelle pitié de ne vous envoyer pour demain que mon propre ennui! J'en ai le cœur serré. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 187. Lisieux, Samedi 2 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-03-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1691

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 2 mars 1839

Heure5 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Living Samed & man 5 hours 507 I prenet ones procautions anjunch: pour vour dire quelque, mets. Demain, à 8 hours, du matin, if faut que je dois à mon Collège dont je viens d'it a nommi President à l'unanismité, moins ma propra voir. 34 passorai la matinia. Um fai ilu, je remordinai le, electros. agai, mon speech, le, vister de corps, una Sirenade, un bang In me disposerai par de cing minutes. Encre di cetait fin di je pouvois partir dur le chang! mais entera la l'ner du lunds. Vous mé criez encere un mos hunds matin , milice par pour que mon marli ne bit par vide. Ongo have, Un flux d'électeurs mest arrive comme je vous corivoir. Ma Soirce on a de remplie. Le covims me chache. Non m'and Souvel parté de la vie pricipité de votre Com impossale; trigours aller, vonis, Shabiller, recevois, et a rocu, par un Thousement libre, par une nimule à Soi. Inon Souverain This on exige adaut; Seulanna if ne dure que huit jours. levien. Je vais me conche. Sulle pilie de ne vous awaye pour demais que mon propre emui! D'en aile com Some. acris. achi.